

## PARA-COMMANDO ET POÈTE

*L'aquarelle évoque plutôt un passe temps  
de dame et demoiselle  
qu'une activité de para-commando.  
Cependant, c'est certainement la technique  
picturale la plus difficile à manier.  
Un véritable tour de force qui consiste à  
contrôler l'action de l'eau sur le pigment et le papier.  
Tout se passe très vite, un exercice de haute voltige  
qui exige une parfaite maîtrise de soi.  
De plus, l'artiste travaille sans filet.*

Si Roland Palmaerts, 34 ans, y excelle, c'est précisément parce qu'il a toujours été un homme d'action. Petit-fils du peintre belge Mommens, il a passé sa jeunesse à apprendre la peinture tout en pratiquant des sports aussi exigeants que l'alpinisme. Dès la sortie de l'école il s'est engagé dans les para-commandos et y est devenu instructeur. Mais il n'a jamais abandonné la peinture et a notamment réalisé des fresques pour les expositions de la Défense Nationale.

Au milieu des années septante profitant de la chute du dollar (déjà), il entreprend un voyage en Amérique du Nord avec sa femme. C'est le coup de foudre pour le Canada. La nature a toujours été sa grande passion : < Quand nous avons débarqué à Vancouver, devant ces paysages magnifiques, j'ai dit à ma femme c'est la première fois que nous venons ici, mais ce n'est certainement pas la dernière >.

Ils décident de quitter la Belgique pour s'installer au Québec : < J'étouffais un peu en Belgique. J'avais besoin d'espace aussi bien extérieurement qu'intérieurement >.

Les débuts au Québec n'ont pas été faciles. Dès son arrivée, Roland Palmaerts a ouvert l'annuaire et a appelé systématiquement toutes les agences de pub pour leur proposer ses services d'illustrateur. Sa femme travaillait comme secrétaire.

En arrivant de l'autre côté de l'Atlantique, attiré par les immenses paysages qui défilaient sous ses yeux, Roland Palmaerts s'est mis à l'aquarelle. Par goût du risque et pour le mystère qui préside au mélange de l'eau et de la peinture sur le papier.

Au fil des années, il s'est fait un nom. Aujourd'hui, naturalisé canadien, il est un des rares aquarellistes de son pays à pouvoir vivre de son pinceau. Il est devenu membre < à vie > de la Société canadienne d'aquarelle tout en continuant d'appartenir à l'Union des artistes professionnels de Belgique.

< L'aquarelle est un médium qui a besoin d'être re-découvert par le public, déclare-t-il, il faut aller à la rencontre des gens >. C'est dans ce but qu'il organise des conférence-démonstrations au cours desquelles il explique ce qu'est l'aquarelle de manière très concrète en réalisant une œuvre sous les yeux du public. Œuvre qui est ensuite tirée au sort parmi ce même public.

Roland Palmaerts n'a cependant pas oublié la Belgique. En témoigne une de ces œuvres intitulées < Hommage à Jacques Brel > ou Don Quichotte côtoie le Jef de la chanson et les canaux de Bruges, la place de Brouckère.

Roland Palmaerts a exposé récemment à la Galerie Christiane Cloots. Renseignements au 34, rue Ravenstein à Bruxelles.

Bonne Soirée – Belgique  
Déc./Janv. 87-88  
Par M.G.